



## DOSSIER DE PRESSE

“Track to Brussels (Course à Bruxelles)” — Ultramarathon en relais pour la Justice et la Sensibilisation

---

### APERÇU

**Quoi** : Ultramarathon en relais – “Track to Brussels”

**Quand** : Du 25 avril au 13 mai 2025

**Où** : 8 pays, 17 villes, 1950 km

**Qui** : 21 étudiants issus d’universités serbes (16 coureurs hommes et 5 coureuses)

**Pourquoi** : Sensibiliser l'Europe à la situation en Serbie et honorer la mémoire des 16 victimes de l'effondrement de l'auvent de la gare de Novi Sad

**Étape clé** : Strasbourg – Session du Parlement européen du 7 au 9 mai 2025

**Destination finale** : Bruxelles, Belgique

---

## DÉCLARATION DE MISSION

“**Track to Brussels**” (Course à Bruxelles) est une initiative puissante portée par les **étudiants** : un ultramarathon en relais couvrant **1950 kilomètres** en **18 jours**, traversant **8 pays européens**. **21 étudiants** courent en hommage aux 16 victimes de l'effondrement de l'auvent de la gare de Novi Sad, portant avec eux les espoirs et les voix de toute une génération — et un message adressé à l'opinion publique européenne et à ses institutions.

Après une première action symbolique en vélo vers Strasbourg, cette nouvelle initiative est à la fois un **hommage et un appel à l'action**. Les étudiants souhaitent amplifier la prise de conscience sur les défis que traverse la Serbie, et plaider en faveur du **soutien**, de la **transparence** et de la **justice à l'échelle internationale**.

---

## ITINÉRAIRE & CALENDRIER

- **25 avril** : Départ de Novi Sad, Serbie
  - **26 avril** : Osijek, Croatie
  - **27 avril – 7 mai** : Passage par la Slovénie, l'Autriche et l'Allemagne
  - **7–9 mai** : Strasbourg, France – Visite au Parlement européen
  - **10–11 mai** : Luxembourg → Liège (Belgique)
  - **12–15 mai** : Arrivée à Bruxelles – Rencontres avec les représentants des institutions européennes
- 

## ÉTAPES CLÉS

- **1950 kilomètres** parcourus en 18 jours
- **17 villes** traversées, dont Osijek, Maribor, Graz, Munich, Strasbourg et Bruxelles
- **8 pays** : Serbie, Croatie, Slovénie, Autriche, Allemagne, France, Luxembourg, Belgique

- Visite au **Parlement européen à Strasbourg**
  - **Plaidoyer final et sensibilisation à Bruxelles**
- 

## LE MESSAGE

L'**ultramarathon des étudiants serbes** n'est pas qu'un hommage — c'est un **cri pour la justice, la responsabilité et la solidarité européenne**. Ils sont déterminés à assurer que les vies perdues ne soient pas oubliées et que le **soutien aux valeurs démocratiques et aux droits humains** soit renforcé. À chaque pas, les étudiants portent des lettres, des histoires et des messages qu'**ils remettront personnellement aux représentants européens**.

---

## Comment tout a commencé?

L'histoire commence par une **tragédie : l'effondrement de l'auvent récemment rénové de la gare ferroviaire** de Novi Sad, le **1er novembre 2024**, qui a **causé la mort de 16 personnes** et blessé plusieurs autres. Cet événement n'est pas vu comme un accident isolé mais comme une conséquence d'une **corruption chronique**, d'une **mauvaise gestion** et du **népotisme politique**. Les enquêtes ont révélé des travaux de construction bâclés, des délais imposés et des contrats opaques attribués sans appels d'offres ni supervision.

La colère et la douleur provoquées par cet événement ont des racines plus profondes. Pendant des années déjà, on constate en Serbie une érosion des institutions démocratiques: **autoritarisme croissant, censure des médias, instrumentalisation de la justice, restriction des libertés académiques et répression des voix dissidentes**. L'effondrement de l'auvent est devenu un symbole de l'effondrement de la confiance au gouvernement et à la gouvernance du pays.

Des étudiants à travers toute la Serbie ont initié des manifestations par des veillées silencieuses en mémoire de vies perdues, mais elles se sont rapidement transformées en marches, blocus universitaires et manifestations de masse dans toutes les grandes villes du pays, mais aussi des petites. **Les revendications d'étudiants représentent une vision de la démocratie renouvelée: justice pour les victimes, responsabilité pour la corruption, engagement de rétablissement des valeurs démocratiques – incluant les élections libres, le système judiciaire indépendant et la liberté de la presse.**

Au lieu de répondre à ces revendications, le gouvernement a discrédité les étudiants en les traitant “d’agents étrangers”, de “voyous” ou encore de “nazis”, alors que la **répression** médiatique et policière s’est intensifiée. Loin d’être étouffé, le mouvement s’est étendu dans tout le pays, et la vie académique des étudiants est depuis suspendue et remplacée par des rassemblements et des initiatives pour le changement systémique.

Consternés par la réponse de l’État, les étudiants de la Faculté des Arts dramatiques de Belgrade ont lancé un blocus de leur campus. En quelques jours, la solidarité s’est propagée à travers tout le pays : **plus de 80 facultés** ont rejoint les blocus des plus grandes universités serbes, dont l’Université de Belgrade, l’Université de Novi Sad, l’Université de Niš et l’Université de Kragujevac, entre autres.

La vie académique régulière a été suspendue, remplacée par des assemblées de protestation, des cours alternatifs et des appels ouverts à un changement systémique.

Malgré une sympathie publique grandissante, le gouvernement a intensifié sa réponse violente.

Les étudiants ont été confrontés à des **intimidations physiques, à des campagnes de diffamation dans les médias pro-gouvernementaux, et à des arrestations constantes**. Mais au lieu de reculer, les manifestations se sont renforcées. Ce qui avait commencé sur les campus universitaires s’est rapidement étendu dans les rues.

## **EFFONDREMENT DU GOUVERNEMENT**

Le **28 janvier**, le **Premier ministre Miloš Vučević a présenté sa démission**, après une **violente attaque** contre des étudiants à Novi Sad par des **individus masqués** liés au parti au pouvoir (SNS). **La photo d’un des agresseurs aux côtés du fils du Premier ministre, Mihailo Vučević, a accentué le scandale public**. Cet incident a intensifié l’indignation populaire dans un contexte de manifestations anti-corruption déjà en cours, déclenchées par l’effondrement mortel du toit de la gare de Novi Sad en novembre 2024 — un événement qui avait déjà profondément entamé la confiance dans le gouvernement. Miloš Vučević a reconnu les liens des agresseurs avec le SNS (Parti progressiste serbe) et a accepté la “responsabilité objective” de l’agression, **ce qui a conduit à sa démission, ainsi qu’à celle du maire de Novi Sad, Milan Đurić**. La convergence de ces événements a mis en lumière les dysfonctionnements systémiques au sein du parti au pouvoir et a contribué à la chute du gouvernement. La pression croissante exercée à la fois par l’opposition intérieure et par certaines voix de la communauté internationale a révélé des fractures profondes au sein de la coalition dirigeante. Les accusations de **dérives autoritaires, de clientélisme politique généralisé** et d’**érosion des institutions démocratiques** ont définitivement brisé la confiance du public, entraînant la démission du gouvernement.

## PROTESTATIONS MASSIVES

Au mois de février et de mars 2025, la Serbie a connu des mobilisations étudiantes et citoyennes massives:

- **1er février** : 20 000 manifestants à Novi Sad, marche de 80 km depuis Belgrade pour marquer 3 mois de l'accident et honorer la mémoire des victimes,
- **15 février** : Commémoration de la fête nationale avec des marches étudiantes vers Kragujevac depuis plusieurs villes.
- **7 mars** : 40 000 manifestants pour une première grève générale à Belgrade, qui a également rassemblé les enseignants, agriculteurs et travailleurs du domaine de santé.

### 15 mars 2025 – La plus grande manifestation de l'histoire de la Serbie

Entre 275 000 personnes et 325 000 personnes se sont réunis à Belgrade sous la bannière "15 pour 15", rendant hommage aux 15 victimes (la 16ème victime, un étudiant de 19 ans ayant décédé le 21 mars). **Lors de la 12e minute de la veillée silencieuse**, les manifestants ont rapporté avoir été frappés par un son puissant et aigu, provoquant une désorientation massive et un mouvement de panique. Bien que les autorités aient initialement nié l'utilisation d'**armes sonores**, des images et des retransmissions télévisées en direct ont par la suite révélé la présence de véhicules de police équipés de la technologie **LRAD (Long-Range Acoustic Device)**..

## LE "NOUVEAU" GOUVERNEMENT

Le nouveau Premier ministre Đuro Macut (nommé le 16 avril 2025) incarne un **durcissement autoritaire**, avec un gouvernement marqué par la **corruption**, le **révisionnisme historique** et l'**extrémisme nationaliste**.

Malgré un recul démocratique évident en Serbie, l'accueil positif du nouveau gouvernement par la Commission européenne a provoqué de vives critiques sur son ambiguïté vis-à-vis de la situation politique en Serbie.

Entretemps, la répression s'est intensifiée : **expulsions d'étrangers, violences policières, rétention ou pénalisation des salaires des enseignants soutenant les manifestations, licenciement de professeurs aux universités et aux établissements médicaux**, ainsi que les attaques contre la **liberté académique**. Une dernière **escalade de la violence policière** a eu lieu le 28 avril à Novi Sad, quand **au moins 4 individus** (deux étudiantes et deux mères d'étudiants venues en soutien des manifestants) **ont été blessées**, selon les rapports non officiels.

Toutes ces actions constituent **les violations flagrantes des droits fondamentaux de l'homme** ainsi que des valeurs démocratiques sur lesquelles repose l'Union Européenne. Fortement aligné sur ces valeurs, le mouvement d'étudiants souligne encore davantage **la nécessité urgente de réaction et action par l'UE**. Par conséquent, les étudiants serbes ont étendu leurs actions au-delà des frontières serbes afin d'amener leur message directement au siège de l'UE. **La couverture insuffisante des événements en Serbie par des médias européens**, ainsi que le langage diplomatique habituellement flou des **principaux responsables de la Commission européenne, s'abstenant d'explicitement soutenir les manifestations**, ont aussi contribué à cette initiative des étudiants.

## **TOUR À VÉLO VERS STRASBOURG**

En avril, 80 étudiants universitaires serbes ont entrepris un tour à vélo exceptionnel de **1400 km à vélo jusqu'à Strasbourg**, avec la mission de sensibilisation sur **la corruption systémique et le recul de la démocratie** en Serbie.

Tout au long de leur **traversée à vélo**, les étudiants serbes ont été chaleureusement accueillis par des citoyens, des communautés de la diaspora et des représentants locaux. Leur parcours a débuté par une réception conviviale avec **Aleksandar Čučković, doyen de la Faculté d'économie de Subotica**.

À **Budapest, le maire Gergely Karácsony** les a reçus en personne, tandis que Vienne a célébré leur arrivée par une réception publique animée, soutenue par les principaux médias autrichiens.

Parmi les responsables rencontrés, **Thomas Gegenhuber, président de la commission de l'économie et de l'innovation de la ville de Linz**, les a accueillis à Linz, et **le maire adjoint Kay-Michael Dankl** les a reçus à **Salzbourg**.

À **Munich, le conseiller municipal Andreas Vosseler** a salué leur courage, et à **Ulm, le maire adjoint Martin Bendel et Sebastian Rihm, directeur du Bureau du Danube**, leur ont réservé une cérémonie sur tapis rouge, soulignant les liens étroits entre Ulm et la Serbie.

Enfin, à leur arrivée à **Strasbourg**, en France, ils ont été reçus avec une grande chaleur par **Véronique Bertholle, adjointe au maire**, qui a exprimé son admiration pour leur engagement et leur a souhaité plein succès dans leur candidature au **Prix Nobel** de la paix, pour laquelle ils avaient été nommés en février.

L'arrivée des étudiants a également suscité un fort soutien de la part de la diaspora serbe et d'étudiants européens. À Strasbourg, les cyclistes ont été chaleureusement accueillis par

les députés européens **Irena Joveva** (Slovénie), **Fabienne Keller** (France) et **Gordan Bosanac** (Croatie), qui ont ouvert les portes du **Parlement européen** à leur cause.

**Le Conseil de l'Europe** leur a également accordé une attention sincère, avec une rencontre forte et émouvante dirigée par le **Secrétaire général adjoint, Bjørn Berge**, qui a écouté attentivement leurs espoirs, leurs craintes et leur détermination à construire un avenir meilleur.

---

## EN ROUTE VERS BRUXELLES

Désormais, **21 étudiants universitaires** lancent leur **ultime défi – un ultramarathon de 1950 km de Novi Sad à Bruxelles**, pour porter leur appel directement devant les institutions européennes. Leur initiative est soutenue par le réseau de bénévoles, les équipes médicales et les communautés de diaspora serbe à travers l'Europe. La destination finale est cette fois-ci le cœur de prise de décision de l'UE: le **Parlement Européen** et la **Commission Européenne** à Bruxelles. Le message d'étudiants est clair – c'est une demande pour **la solidarité européenne, pour la responsabilité d'institutions** ainsi que **pour la reconnaissance mondiale du virage autoritaire croissant** du gouvernement serbe.

---

## CONTACT PRESSE

✉ **Contact presse:** [press@tracktobrussels.com](mailto:press@tracktobrussels.com)

🌐 **Site web:** [Track to Brussels](https://www.tracktobrussels.com)

☎ **Portable:** +381 63 8863235

📍 **Instagram:** @trkaci.u.blokadi

📷 **Contenus médias:** veuillez nous contacter par mail [press@tracktobrussels.com](mailto:press@tracktobrussels.com)

📄 **Fiche d'information (en anglais):** [Lien disponible](#)



